

## **DANS LE COURIER D'ELKABACH...**

Langon, le 22 septembre 1994,

Monsieur le Président de *France 2*  
22, avenue Montaigne 75008 PARIS,

Monsieur le Président,

A l'occasion du *Journal de 13 heures* d'hier, 21 septembre, vos collaborateurs ont organisé une discussion, à propos de la circulaire ministérielle relative à la laïcité de l'habillement des élèves dans les établissements d'enseignement public, entre un représentant de l'archevêché de Paris, un représentant du CRIF et un représentant d'une organisation musulmane, un député, auteur d'une proposition de loi sur le sujet, intervenait en duplex.

Il apparaît, curieusement et malheureusement, que vos collaborateurs, comme s'il ne s'agissait que d'une affaire entre trois religions, ne se sont pas souciés d'avoir sur leur plateau un représentant de l'ir-réligion. Les athées sont pourtant très concernés par la laïcité de l'École et de l'État, cette laïcité étant un élément indispensable à l'exercice des libertés démocratiques.

La tolérance, ce n'est pas seulement la tolérance entre croyants. Quand mes enfants étaient d'âge scolaire, il ne me serait jamais venu à l'idée de les envoyer à l'école ou au lycée en leur épinglant sur la poitrine un badge affirmant: «*Il n'y a pas de dieu*». C'est pourtant mon opinion, mais cela aurait été l'équivalent du port ostensible d'une croix, d'une kippa ou d'un foulard.

Citoyen lambda réglant normalement la redevance, je trouve insupportable qu'elle soit utilisée à organiser des débats truqués par l'omission d'une composante importante de la société qui a autant son mot à dire que les autres. Il s'agit là d'une remise en cause implicite des libertés démocratiques. Or, de l'implicite à l'explicite, la distance n'est pas énorme, l'histoire de l'humanité l'a trop souvent montré.

En espérant qu'à l'avenir vos collaborateurs s'efforceront de mieux faire leur travail,

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, mes salutations.

**Marc PRÉVÔTEL.**

Copie pour information à Mr le Président du C.S.A.

Selon la muflerie habituelle à ces gens qui se croient nos maîtres, cette lettre n'a même pas fait l'objet d'un accusé de réception.

-----